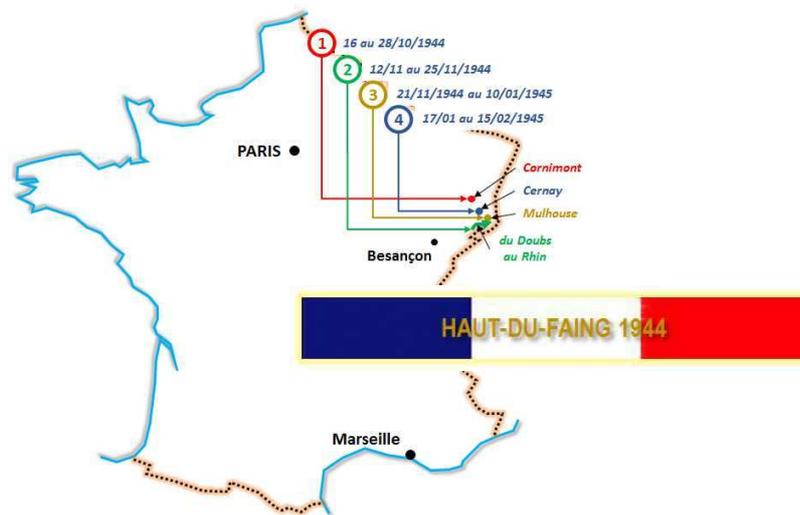




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 6^E RTM



Eric de FLEURIAN

10/04/2015

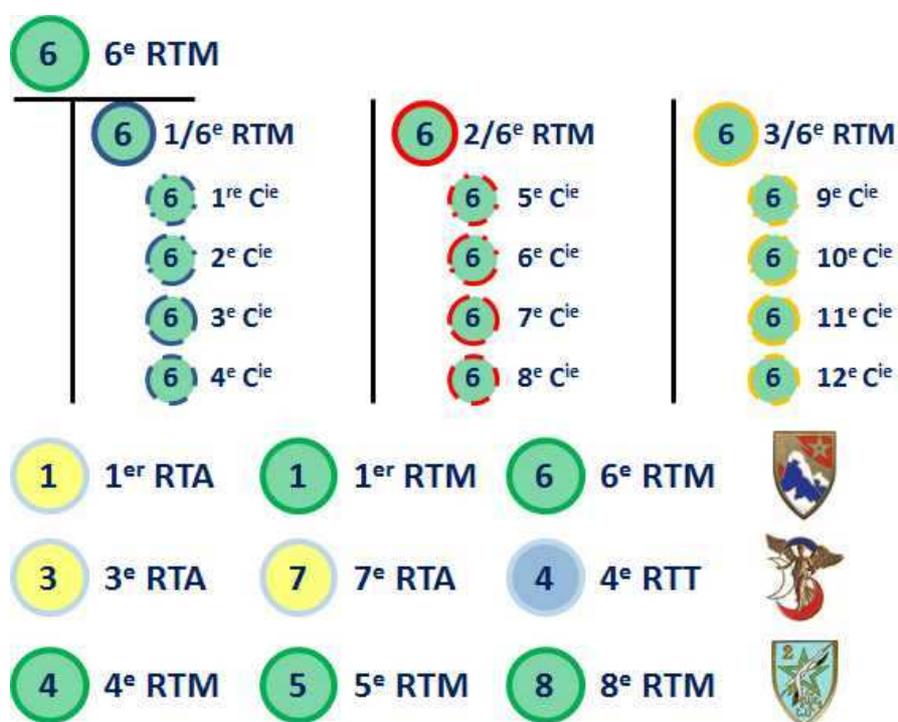
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	1
Situation le 9 octobre 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Dans les Vosges, 9 octobre au 11 novembre 1944</i>	2
<i>Offensive du Doubs puis vers le Rhin, 12 au 25 novembre 1944</i>	5
<i>Opérations dans le secteur de Mulhouse, 21 novembre 1944 au 10 janvier 1945</i>	7
<i>Au repos dans la région de Luxeuil, 11 au 16 janvier 1945</i>	10
<i>La bataille de Cernay, 17 janvier au 15 février 1945</i>	10
<i>La garde au Rhin, 16 février au 14 avril 1945</i>	12
Après la campagne	13
Etats d'encadrement	13
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	14
Sources	18

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 9 octobre 1944

A l'issue de la campagne d'Italie 1943-1944, le 6^e RTM avait été regroupé dans la région de Naples.

Embarqué pour la France entre le 10 et le 12 septembre 1944, le régiment débarque à Marseille entre le 14 et le 15 septembre.

Jusqu'au 29 septembre, le 6^e RTM stationne à la Penne-sur-Huveaune, dans la région Saint-Marcel, la Valentine (entre Marseille et Aubagne). A cette date, le régiment est mis à la disposition du 2^e CA, engagé dans les Vosges.

Les unités débutent leur mouvement par camions le 6 octobre pour atteindre la région de Luxeuil-les-Bains le 8 octobre. Les unités stationnent dans ce secteur : le PC à Ailloncourt, le 1/6^e RTM à Esboz-Brest, le 2/6^e RTM à Brotte-lès-Luxeuil, le 3/6^e RTM à Citers.

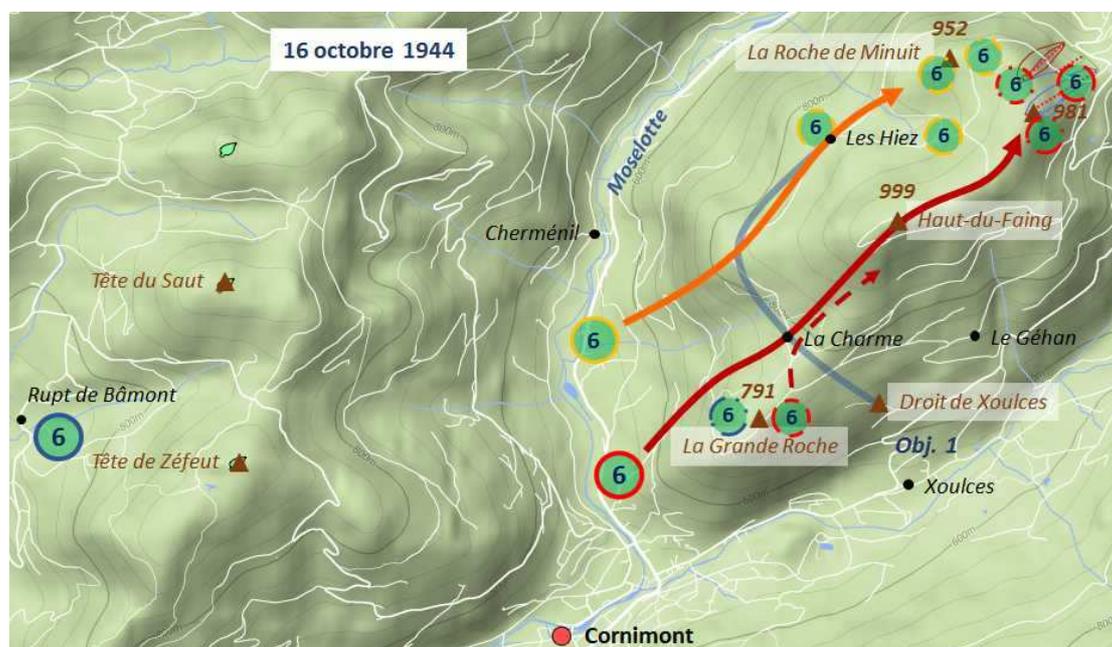
Déroulement des opérations¹

1. Dans les Vosges, 9 octobre au 11 novembre 1944

Le 14 octobre, le régiment est informé qu'il doit s'emparer du Haut-du-Faing. Le 15 octobre, le régiment fait mouvement vers le Rupt de Bamont ; l'attaque est prévue pour le 16 octobre.

1.1. Les combats du Haut-du-Faing, 16 au 28 octobre 1944

Le 16 octobre à 06h00, le 6^e RTM s'élance de sa base de départ (est de la Moselotte entre Cornimont et Cherménil, tenue par le 3^e GTM ; la mise en place a eu lieu dans la nuit) sans préparation d'artillerie mais avec des tirs d'accompagnement. Le 2/6^e RTM est à droite (objectif la route au niveau du hameau de la Charme) et le 3/6^e RTM à gauche (objectif les Hiez).



¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 6^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dès 08h00, le 2/6^e RTM (5^e et 6^e compagnies en tête) atteint l'objectif 1 où il rencontre des résistances qu'il ne liquide que vers 11h00. Les Allemands réagissent en tentant de déborder le bataillon par sa droite en venant de Xoulces. La 8^e compagnie est mise en place à la Grande Roche pour contenir cette menace. Le 3/6^e RTM atteint O1 vers 10h30.

Débouchant de l'objectif 1 à 13h00, les deux bataillons poursuivent en direction du Haut-du-Faing, atteint vers 16h00, au prix de pertes limitées (31 tués et 96 blessés). Tandis que les deux bataillons s'installent pour la nuit sur les positions conquises, la 2^e compagnie est envoyée sur la Grande Roche relever la 8^e compagnie qui rejoint son bataillon.

Le 17 octobre à 07h00, après une préparation d'artillerie le 291^e grenadier bataillon ZBV (un bataillon disciplinaire) attaque à la charnière entre la 6^e et la 7^e compagnie, tenue par la section d'éclaireurs de montagne (SEM) du 2^e bataillon. La première vague ennemie est arrêtée, tout comme la deuxième mais les munitions viennent à manquer. Heureusement, vers 09h30, l'ennemi semble renoncer (il aurait perdu près de 70% de son effectif).

Le 3/6^e RTM, moins pressé par l'adversaire, tente de gagner un peu de terrain vers le nord et le nord-est, sans succès. Le 1/6^e RTM est engagé vers 14h30 sur les pentes nord de la vallée de Xoulces pour couvrir la droite du 2/6^e RTM. Dans la soirée, il contrôle la crête au sud-est du hameau de la Charme vers la Grande Roche, l'ennemi tenant fermement le droit de Xoulces.

Le 18 octobre, la 6^e compagnie (2/6^e RTM) repousse une contre-attaque vers 13h00. Le 1/6^e RTM échoue dans sa tentative de s'emparer du Droit de Xoulces.

Le 19 octobre, l'ennemi change de tactique. Il tente de rendre intenable les positions des tirailleurs (notamment celles du 2/6^e RTM) en y déversant un déluge d'artillerie de tous calibres. Vers 15h00, il lance une attaque sur le hameau de la Charme, repoussée par le 1/6^e RTM qui, entretemps, avait échoué dans une nouvelle tentative pour s'emparer du Droit de Xoulces. À 18h00, il lance une autre attaque contre le Haut-du-Faing ; elle est brisée par le 2/6^e RTM.

Le 20 octobre, alors que l'ennemi poursuit sans discontinuer son bombardement des positions du Haut-du-Faing, la situation des effectifs du 2/6^e RTM devient critique. La 4^e compagnie lui est envoyée en renfort. Le soir, la situation devient extrêmement tendue en raison de l'absence de réserves. Alors que l'inquiétude de ne pouvoir résister encore à une nouvelle attaque, la nuit du 20 au 21 est calme.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

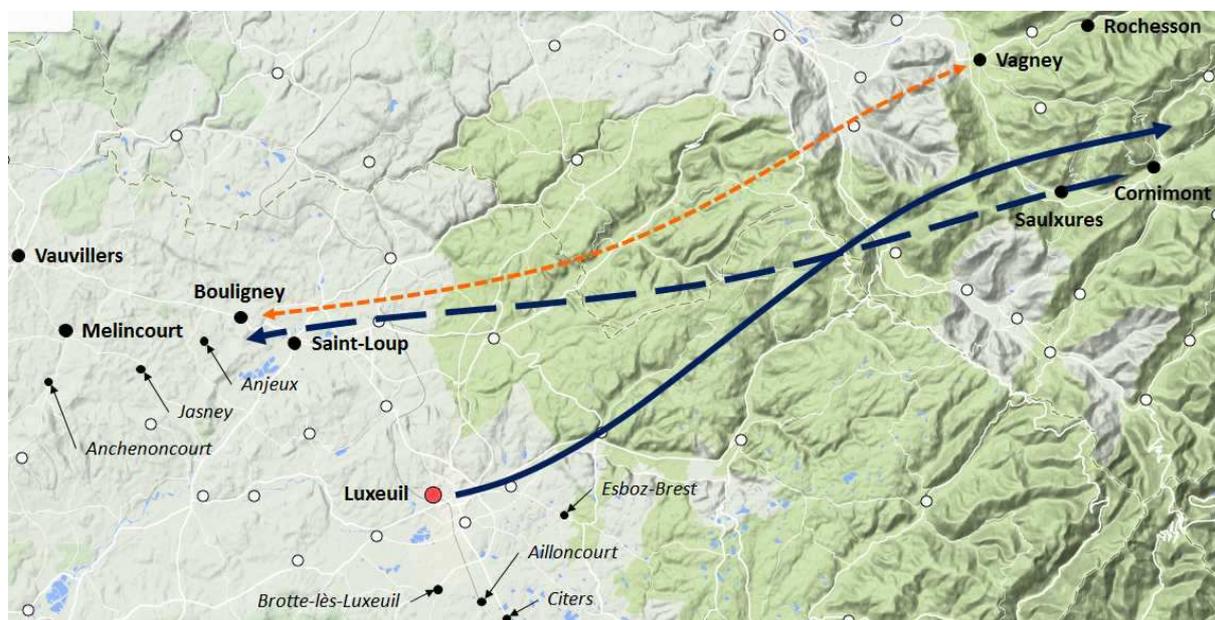
Le 21 octobre à l'aube, les tirs reprennent mais de manière beaucoup moins dense et la pluie qui tombait sans discontinuer s'est arrêtée. Ce calme relatif a permis et permet au génie et aux tirailleurs d'améliorer leurs défenses. La 3^e compagnie, moins éprouvée, est poussée vers les positions du 2/6^e RTM où elle relève la 7^e et la 9^e compagnie.

Le 22 octobre, la reprise du matraquage par l'artillerie tombe sur une infanterie mieux protégée dont les pertes sont divisées par 10.

A partir du 23 octobre, l'intensité du feu ennemi diminue significativement. Les 25 et 26 octobre, seules quelques rafales sporadiques viennent troubler le calme général. Le 27 et le 28 octobre, le 7^e RTA relève en totalité le 6^e RTM qui se regroupe entre Cornimont et Saulxures-sur-Moselotte.

1.2. Reconstitution, 28 octobre au 11 novembre 1944

Le 28 octobre au soir, après un déplacement en camions, les unités sont déposées dans la région autour de Vauvillers et Saint-Loup-sur-Semouse. Le PC du régiment est à Vauvillers, le 1/6^e RTM est à Anjeux et à Jasney, le 2/6^e RTM à Mélincourt et Anchenoncourt, le 3/6^e RTM à Bouligney.



Le 3/6^e RTM aux ordres de la 3^e DIA, 2 au 5 novembre 1944

Recomplété en priorité, le 3/6^e RTM est enlevé en camions, le 1^{er} novembre après-midi, et transporté dans la région de Vagney où, mis à la disposition de la 3^e DIA, il doit être engagé le lendemain au sein du groupement tactique n° 4.

Le 3 novembre, le bataillon entre dans Ménaurupt sur les traces des blindés du groupement Gambiez.

Le 4 novembre, le 3/6^e RTM atteint tous les objectifs qui lui ont été fixés : la Roche des Ducs et la corne sud-est de la Tête de la Neuve Roche. Le 5 novembre, la 10^e compagnie s'empare de la cote 842, fortement tenue par l'ennemi. Le bataillon est relevé dans la nuit du 5 au 6 novembre et ramené à Bouligney.

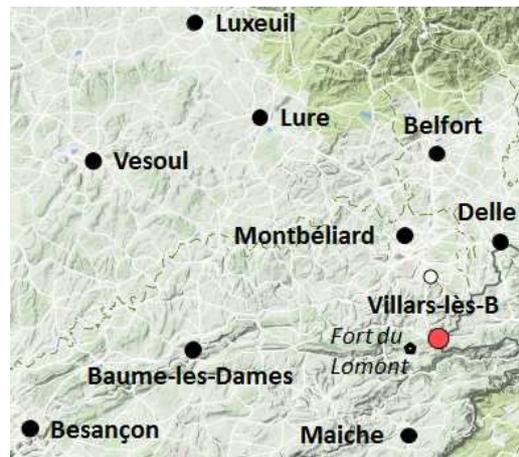
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



2. Offensive sur le Doubs puis vers le Rhin, 12 au 25 novembre 1944

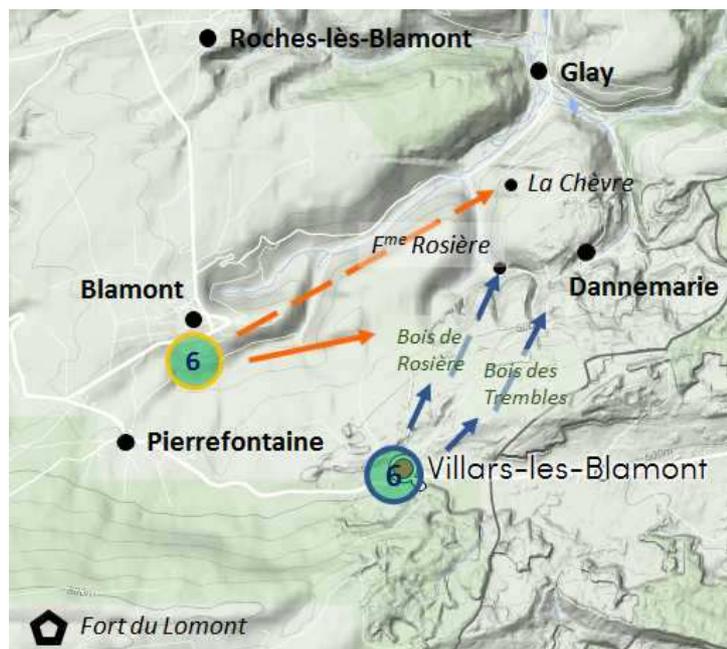
2.1. Avec la 9^e DIC, 12 au 17 novembre 1944

Le 12 novembre à 06h00, le 1/6^e RTM embarque en camions à direction du fort du Lomont, via Baume-les-Dames et Maiche. Le 3/6^e RTM, enlevé également, débarque dans les environs de Maiche tandis que le 2/6^e RTM reste en alerte. Le régiment est mis à la disposition de la 9^e DIC qui doit attaquer vers Delle, le long de la frontière suisse.



Le 13 novembre, le 1/6^e RTM fait mouvement vers Villars-les-Blamont. L'attaque prévue le 13 est finalement reportée au 15 novembre, en raison des conditions météorologiques. Le 2/6^e RTM fait mouvement vers Maiche dans la nuit.

Le 15 novembre à 10h00, le 1/6^e RTM attaque en direction du bois des Trembles, accolé à la frontière. Il est soutenu sur sa gauche par le 3/6^e RTM. Dès le débouché, le 1/6^e RTM (1^{re} et 2^e compagnies en tête) est cloué au sol par des tirs d'armes automatiques sous casemate provenant des lisières du bois des Trembles et du bois de Rosière. L'engagement de la compagnie de 2^e échelon (3^e compagnie) ne permet pas de relancer la progression.



Le 16 novembre, l'engagement de la 4^e compagnie, appuyée par des Tank-

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

destroyer de la 9^e DIC, permet de progresser un peu mais au prix de pertes sérieuses. L'ennemi tient toujours fermement les deux bois.

Le 17 novembre, profitant de l'avancée du 9^e RZ sur la gauche jusqu'à Roches-les-Blamont, le 1/6^e RTM (3^e compagnie) s'empare à 07h00 de la ferme de Rosière, abandonnée par l'ennemi à l'aube, puis progresse vers Dannemarie en traversant le bois des Trembles fortement miné. Le 3/6^e RTM entame sa progression de Blamont vers Glay et occupe La Chèvre dans la nuit.

2.2. Avec la 1^{re} DB, 18 au 25 novembre 1944

1/6^e RTM

Le 18 novembre, le 1/6^e RTM passe en réserve et va cantonner à Fêche-l'Église. Le 19 novembre, il est à Courtelevant.

Le 21 novembre mis à la disposition du groupement Charles de la 9^e DIC, le 1/6^e RTM reçoit pour mission de participer au dégagement des routes Seppois, Dannemarie et Seppois, Altkirch en s'emparant des villages d'Ueberstrass et de Friesen sur le premier axe, de Largitzen et Hirtzbach sur le deuxième, repris par les Allemands le 21 matin.

Partant de Courtelevant, le bataillon passe à Rechesy et se lance en deux colonnes vers les villages à reconquérir. La colonne ouest (3^e et 4^e compagnies) reprend Ueberstrass et s'y installent tandis que la colonne est (2^e compagnie) reprend Largitzen. Après une reconnaissance de Friesen conduite par la section d'éclaireurs de montagne du bataillon (SEM 1), la 1^{re} compagnie renforcée de tank-destroyers et d'une section antichar (SAC) vient s'installer dans le village qu'elle met en état de défense. En fin de journée, le village est attaqué par des éléments de la 30^e Waffen SS division appuyés par de l'artillerie. L'attaque est repoussée. Dans le même temps, le village d'Ueberstrass subit lui aussi une attaque.

Le 22 novembre à 10h00, les Allemands conduisent une nouvelle attaque contre le village de Friesen, sans plus de succès. Pendant ce temps, Ueberstrass est bombardé et ses communications vers le sud sont coupées.

Le 23 novembre, la 3^e compagnie tente de nettoyer les bois au sud-ouest d'Ueberstrass pour dégager l'axe de ravitaillement. Elle n'y réussit pas complètement et doit se replier.

Le 25 novembre, la 2^e compagnie tente la même opération sur l'axe Largitzen, Seppois et doit également renoncer. Dans la nuit du 25 au 26 novembre, le bataillon est relevé par le 152^e RI et se regroupe à Seppois.

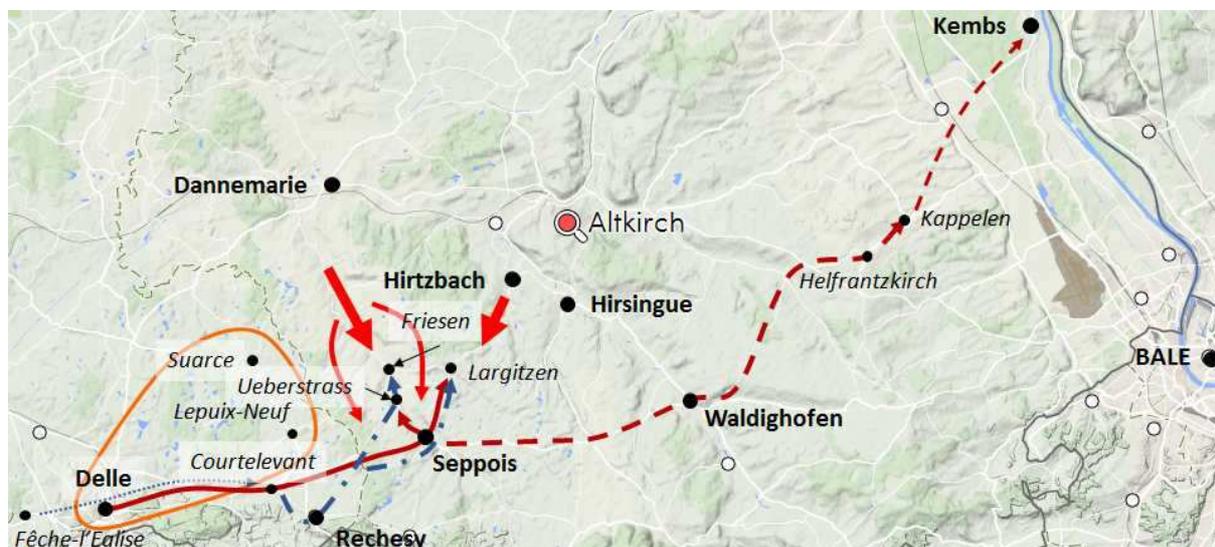
2/6^e RTM

Le 18 novembre, le 2/6^e RTM, qui, la veille, avait gagné en camions la région de Pierrefontaine où il était en réserve de la 9^e DIC, est mis à la disposition du combat command n° 3 (CC 3) de la 1^{re} DB.

Le 19 novembre, le 2/6^e RTM s'installe en point d'appui fermé à Ueberstrass, Largitzen et Seppois. Le 20 novembre, il fait à nouveau mouvement par camions jusque dans la région Helfrantzkirch, Kappelen et pousse un élément (5^e compagnie) jusqu'à Kembs. Dans la soirée, le bataillon (moins la 5^e compagnie) pousse jusqu'à Bruebach (5 km S Mulhouse).

3/6^e RTM

Le 18 novembre, le 3/6^e RTM est mis à la disposition de la 1^{re} DB pour sécuriser les voies de communication dans le triangle Suarce, Lepuix-Neuf, Delle.

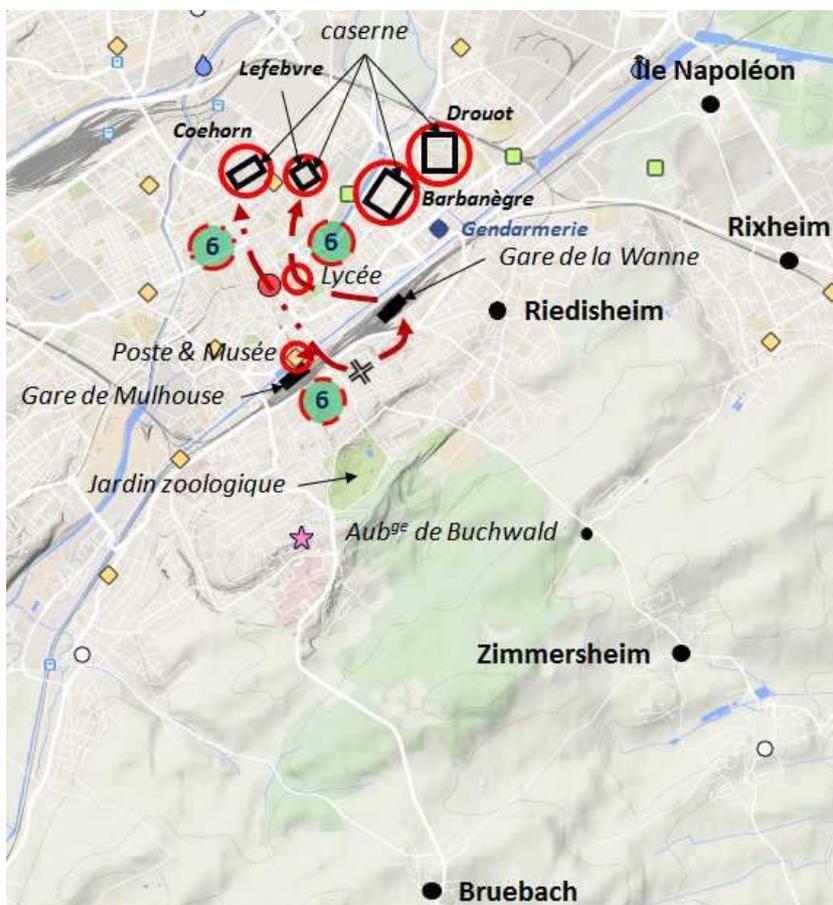


3. Opérations dans le secteur de Mulhouse, 21 novembre 1944 au 10 janvier 1945

3.1. Libération de Mulhouse, 21 au 26 novembre 1944

Le 21 novembre à 07h00, le 2/6^e RTM (moins la 5^e compagnie) quitte Bruebach et marche sur Mulhouse. Passant devant l'auberge de Buchwald, il atteint le carrefour de la rue de Wanne et de la route de Zimmersheim à 09h00. Tandis que la 7^e compagnie se dirige vers la gare de Wanne, la 6^e et la 8^e compagnie font mouvement sur la gare de Mulhouse ville.

Dès que les compagnies abordent le canal du Rhône au Rhin, elles reçoivent les premiers coups de feu partant des maisons de la rive nord. La 6^e compagnie franchit le pont, neutralise les résistances de l'hôtel des



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

postes et du Musée, remonte la rue Sauvage jusqu'à la caserne Coehorn, transformée en forteresse. Pendant que la SEM s'empare de la gendarmerie, la 7^e compagnie réduit la résistance du lycée de jeunes filles et parvient aux abords de la caserne Lefebvre, transformée elle aussi en forteresse. Une tentative de la 6^e compagnie appuyée par des chars, pour s'emparer de la caserne Coehorn, ne réussit que partiellement.

Le 22 novembre, l'attaque de la caserne Coehorn reprend, sans l'appui des chars. La 6^e compagnie finit par forcer l'ennemi à évacuer la caserne dont les rescapés vont renforcer la garnison de la caserne Lefebvre.

Vers midi, le 3/6^e RTM ayant rejoint Mulhouse, la 9^e compagnie prend position dans les quartiers est. Dans la nuit du 22 au 23 novembre, la 8^e compagnie vient prendre position à droite de la 7^e compagnie face à la caserne Barbanègre.

Le 23 novembre dans la matinée, la 5^e compagnie, qui était sur le Rhin et l'avait remonté en combattant jusqu'à Homburg puis Ottmarsheim, rejoint sur ordre le bataillon à Mulhouse.

A 14h00, la 7^e compagnie donne l'assaut à la caserne Lefebvre avec l'appui des chars. Elle pénètre dans la cour et prend pied dans le premier bâtiment où elle livre de durs combats avant de se replier.

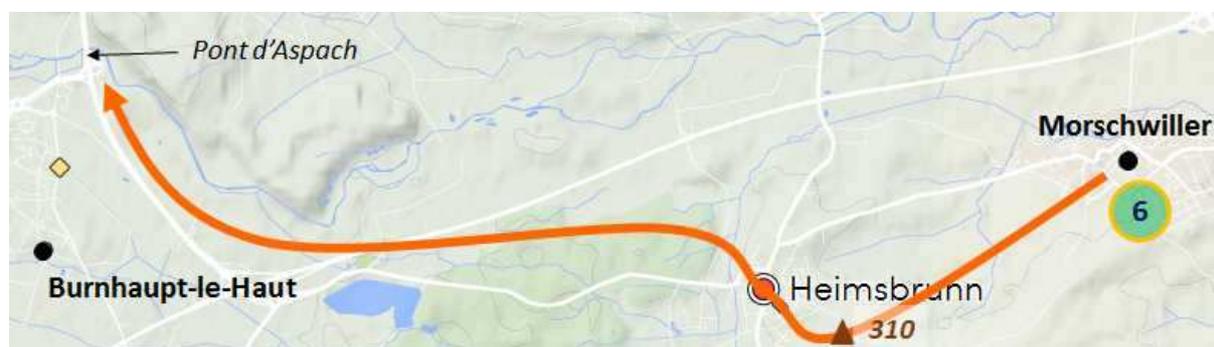
Finalement, dans la nuit du 25 au 26 novembre, les Allemands évacuent les trois casernes qu'ils tenaient encore. Le 26 novembre, tandis que le bataillon FFI Alsace Lorraine mis à disposition du régiment nettoie ces positions, le 2/6^e RTM prend position sur la rive sud de la Doller.

Le 27 novembre, le 1/6^e RTM rejoint le régiment et cantonne au sud du canal, dans le secteur du jardin zoologique.

3.2. Combats pour Pont d'Aspach, 26 au 29 novembre 1944

Le 26 novembre, le 3/6^e RTM est à nouveau mis à la disposition du CC 3 de la 1^{re} DB pour s'emparer du pont d'Aspach. Partant de Morschwiller l'attaque est clouée au sol par les deux des mitrailleuses sous casemate situées à contre-pente de la crête 310 au sud-est d'Heimsbrunn. Finalement, avec l'appui des chars, la 12^e compagnie s'empare de la crête où elle résiste à une contre-attaque allemande, puis elle entre dans Heimsbrunn à 17h00.

Le 27 novembre, toutes les tentatives pour créer une tête de pont sur le ruisseau à l'ouest du village échouent.



Le 28 novembre, une tête de pont est enfin constituée. Sous cette protection le génie construit une passerelle permettant le franchissement des blindés qui ne parviendront toutefois pas à progresser.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'ennemi ayant décroché dans la nuit du 28 au 29 novembre, le 29 novembre matin le bataillon occupe Pont d'Aspach en faisant la liaison avec les blindés venus de Burnhaupt-le-Haut. Le soir, le bataillon, qui a perdu 9 tués et 52 blessés, est remis à la disposition du régiment.

3.3. Combats de Lutterbach, 29 novembre 1944 au 10 janvier 1945

Depuis le 26 novembre, le sous-secteur de Mulhouse est aux ordres du colonel commandant le 6^e RTM. Le quartier de Lutterbach (en fait seulement une tête de pont au nord de la Doller et le reste au sud) est tenu par la 6^e compagnie du 2/6^e RTM.

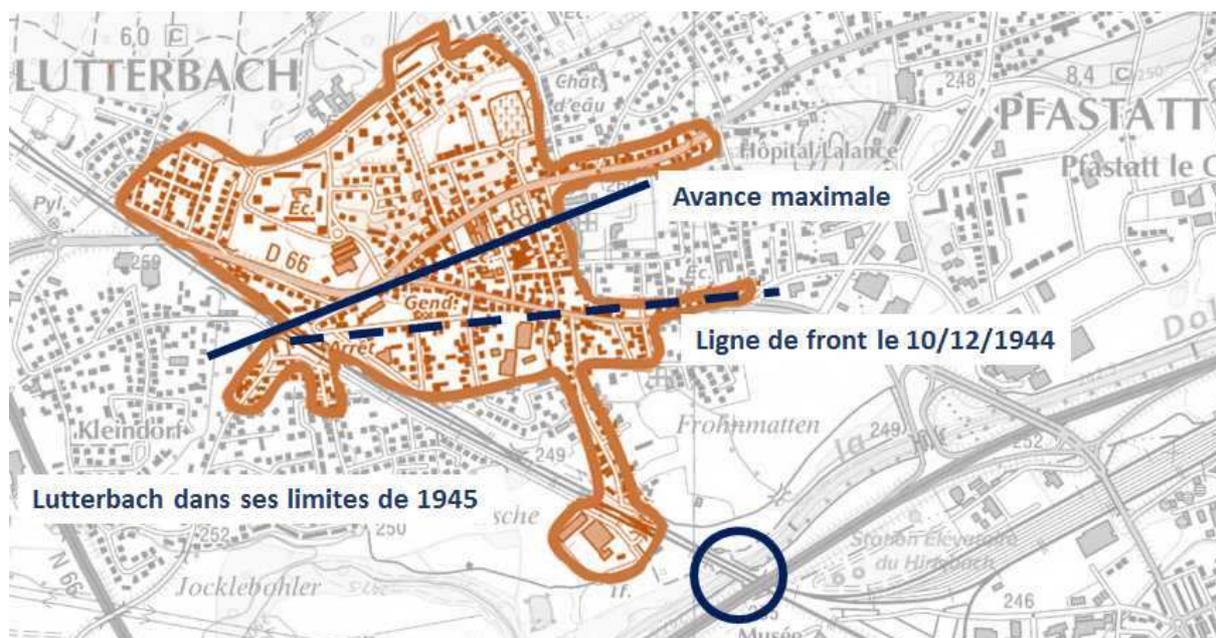
Dans la nuit du 28 au 29 novembre et dans la journée du 29 novembre, la 6^e compagnie subit de nombreuses attaques allemandes visant le pont de la voie ferrée sur la Doller, seul pont intact sur cette coupure. Finalement la 6^e compagnie se replie au sud de la Doller, le 30 novembre.

La 1^{re} compagnie, qui a relevé la 6^e compagnie, est violemment attaquée le 1^{er} décembre. Ses éléments qui tiennent la tête de pont au nord de la Doller, se replient lentement en disputant chaque pouce de terrain. A 13h00, la contre-attaque de la 3^e compagnie permet de regagner le terrain perdu.

Le 5 décembre, le quartier est réorganisé. Il est tenu par le 1/6^e RTM.

Le 7 décembre, le 1/6^e RTM renforcé par la 6^e et la 10^e compagnie, conduit une attaque pour s'emparer du village de Lutterbach. Il est arrêté entre la station et l'église. Les combats pour la conservation de la partie sud du village mettent en action le 1/6^e RTM en totalité et plusieurs compagnies du 2/6^e RTM (5^e, 6^e et 7^e compagnies) et du 3/6^e RTM (10^e compagnie). Ils vont durer jusqu'au 9 décembre inclus avant que la situation ne se stabilise.

A partir du 10 décembre, le quartier est organisé en centre de résistance par le 2/6^e RTM, avec trois points d'appui au nord de la Doller. Le 21 décembre, le 3/6^e RTM relève le 2/6^e RTM qui se regroupe dans le quartier de Riedisheim, en réserve de secteur.



4. Au repos dans la région de Luxeuil, 11 au 16 janvier 1945

Le régiment est totalement relevé dans le sous-secteur de Mulhouse entre le 6 et 10 janvier 1945 et ses bataillons font mouvement vers la zone Vauvillers, Mailleroncourt, Polincourt, au nord-ouest de Luxeuil-les-Bains.

Dans la nuit du 16 au 17 janvier, le régiment est enlevé par camions de sa zone de stationnement pour être débarqué, le 17 matin, dans la région de Rougemont-le-Château (entre Belfort et Thann).

5. La bataille de Cernay, 17 janvier au 15 février 1945

Dans la nuit du 18 au 19 janvier, le 1/6^e RTM relève le 2/1^{er} RTM à Bitschwiller.

Dans la nuit du 19 au 20 janvier, le reste du régiment fait mouvement : le 2/6^e RTM à Bourbach-le-Bas, le 3/6^e RTM à Roderen.

Le 22 janvier, le régiment est regroupé dans la région Aspach-le-Haut et Aspach-le-Bas, au sud de Cernay.

5.1. Les combats pour Cernay, 23 janvier au 4 février 1945

Le 23 janvier, le 6^e RTM prend position au sud de Cernay : le 2/6^e RTM à l'est à la ferme Lutzelhof, le 3/6^e RTM à l'ouest à l'asile d'aliénés Saint-André, le 1/6^e RTM en réserve à Aspach (Haut et Bas). Bien qu'ayant une mission défensive, le régiment doit lier son action avec le 5^e RTM qui agit à sa droite.

Le 25 janvier, le 1/6^e RTM engage deux compagnies (1^{re} et 2^e compagnie) à droite du 2/6^e RTM pour tenir face à Cernay la lisière du bois de Graffenwald.

Le 27 janvier à 02h00, le régiment attaque le faubourg de Belfort. Le 3/6^e RTM, renforcé par la 3^e et la 4^e compagnie, s'élance de l'asile d'aliénés tandis que le 1/6^e RTM (1^{re} et 2^e compagnie) débouche de du bois de Graffenwald en direction de l'est du faubourg pour en fixer les défenseurs. A 07h00, le faubourg est conquis et, à 10h00, il est entièrement nettoyé, au prix de 17 tués et 55 blessés. Mais l'ennemi (159^e ID) a réussi à faire sauter le pont routier sur la Thur.

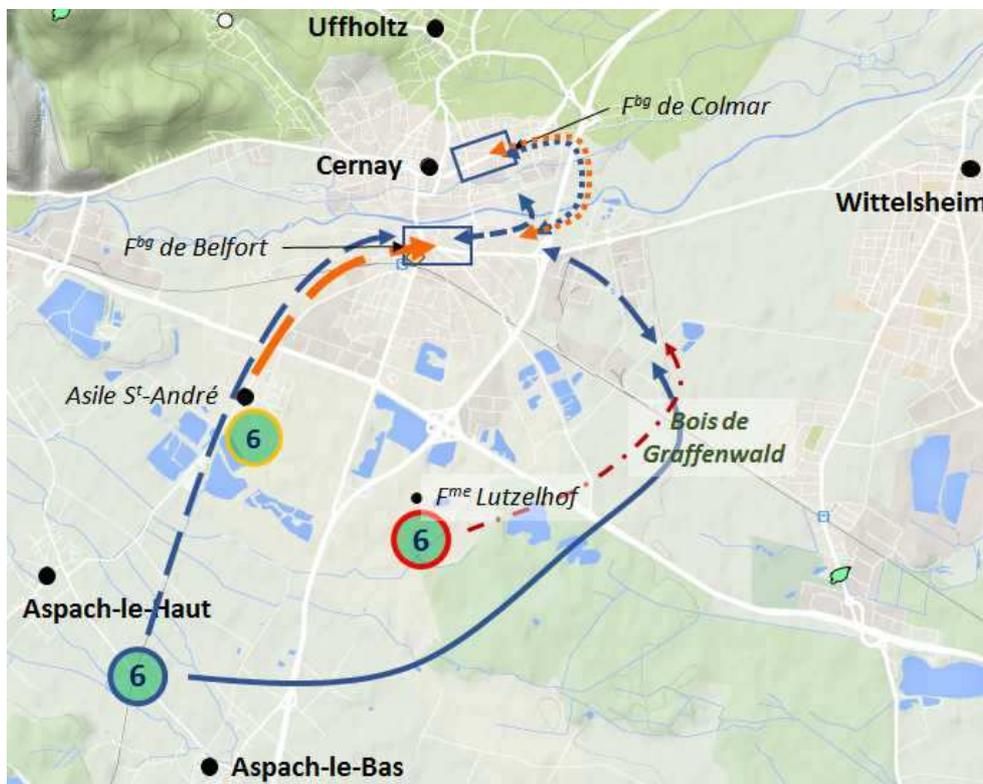
Le 28 janvier, le 2/6^e RTM relève dans la partie est du secteur le 1/6^e RTM qui passe en réserve à Aspach-le-Bas.

Le 29 janvier à 02h00, le 1/6^e RTM attaque Cernay par le sud-est en cherchant dans un premier temps à s'emparer du faubourg de Colmar. La 3^e et la 4^e compagnie, déjà en place dans le faubourg de Belfort depuis le 27 janvier, partent en premier et franchissent la Thur. Mais, dès qu'elles veulent progresser vers les lisières sud du faubourg, elles sont arrêtées par des tirs de mitrailleuses. A l'aube, les deux compagnies sont ramenées au sud de la coupure.

Le 30 janvier à 07h00, l'attaque est reprise par l'extrémité est de la ville, avec l'appui de chars. Les sections de tête des 3^e et 4^e compagnies prennent pied dans les premiers bâtiments (blanchisserie et teinturerie) où elles combattent toute la matinée sans pouvoir progresser. Trop affaiblies pour repartir à l'attaque, elles sont remplacées en début d'après-midi par la 1^{re} et la 2^e compagnie, renforcées par la 10^e et la 12^e compagnie du 3/6^e RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A 17h00, après plusieurs tentatives coûteuses en effectifs² pour faire sauter les verrous en profondeur installés par les Allemands, et en raison des conditions météorologiques qui se dégradent (froid et neige limitant fortement la capacité des appuis faute de visibilité), le colonel donne l'ordre d'arrêter l'attaque.



Finalement, l'ennemi évacue Cernay dans la nuit du 3 au 4 février.

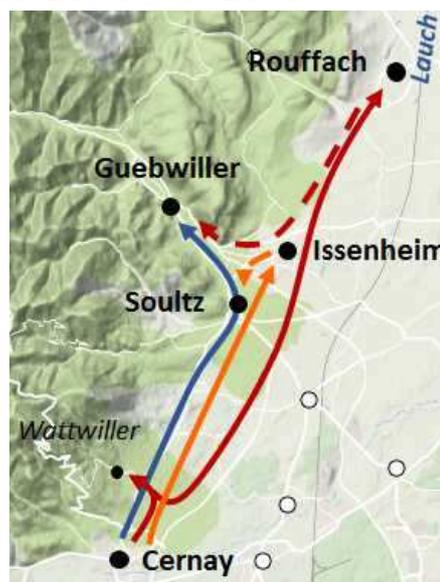
5.2. Nettoyage de la zone d'action, 4 au 15 février 1945

Le 4 février matin, le régiment entre dans Cernay, 3/6^e RTM en tête et nettoie la ville de tout ennemi.

Le 5 février, le 1/6^e RTM est poussé sur Sultz puis sur Guebwiller ; le 2/6^e RTM sur Wattwiller puis sur Rouffach où, mis à la disposition du groupement Deleuze, il participe au nettoyage de la vallée de la Lauch et y fait 76 prisonniers ; le 3/6^e RTM sur Issenheim.

Le 6 février, le 2/6^e RTM remis à disposition du régiment rejoint Guebwiller ; le 3/6^e RTM quitte Issenheim pour rejoindre Sultz.

Le régiment reste dans la région de Guebwiller jusqu'au 15 février.



² En deux jours de combats (29 et 30 janvier), le régiment a perdu 33 tués et 160 blessés

6. La garde au Rhin, 16 février au 14 avril 1945

Le 16 février à 07h00, alors qu'il avait rejoint la veille Ensisheim et relevé durant la nuit le 2/21^e RIC à Bantzenheim et Chalampé, le 2/6^e RTM se fait surprendre par un coup de main allemand réussi sur un de nos blockhaus et perd 1 tué et 12 prisonniers. Le 3/6^e RTM fait mouvement de Soultz sur Ensisheim.

Le 18 février, le 1/6^e RTM venant de Guebwiller rejoint Mulhouse.

Jusqu'au 10 avril, les bataillons se relèvent dans les différents secteurs.

dates	Mulhouse	Ottmarsheim	Bantzenheim, Chalampé
18/02/1945	1/6 ^e RTM & 3/6 ^e RTM ³		2/6 ^e RTM
27/02/1945	3/6 ^e RTM ⁴	1/6 ^e RTM ⁵	2/6 ^e RTM
28/02/1945	2/6 ^e RTM	1/6 ^e RTM	3/6 ^e RTM
14/03/1945	1/6 ^e RTM	2/6 ^e RTM	3/6 ^e RTM
26/03/1945	3/6 ^e RTM	2/6 ^e RTM	1/6 ^e RTM
02/04/1945	1/6 ^e RTM	2/6 ^e RTM	3/6 ^e RTM

Le 9 avril, le 2/6^e RTM est relevé par le 3/1^{er} RTM.

Le 10 avril, le 3/6^e RTM est relevé par le 1/1^{er} RTM.

Le 11 avril, le 6^e RTM est stationné :

- le PC à Gueberschwihr,
- le 1/6^e RTM à Reguisheim,
- le 2/6^e RTM à Sainte-Croix-en-Plaine,
- le 3/6^e RTM à Wettolsheim.

Le 14 avril, le régiment embarque en gare de Colmar à destination de Strasbourg où, le 15 avril, il s'installe à la caserne Stirn.



Pertes

Le bilan global chiffré ci-après, est issu de l'historique du 6^e RTM. Les pertes en officiers sont mises (x).

	Tués	Blessés	Disparus	Total
6^e RTM	345 (16)	1972 (39)	212	2529 (55)

Nota : dans la seule période du 16 au 28 octobre, durant les combats du Haut-du-Faing, le régiment a perdu 127 tués dont 8 officiers, 764 blessés dont 13 officiers, et 24 disparus.

³ 3/6^e RTM à Ensisheim.

⁴ 3/6^e RTM à Ensisheim.

⁵ Relève le 2/1^{er} RTA.

Après la campagne

Sans transition, le 6^e RTM est engagé dans la campagne d'Allemagne.

Etats d'encadrement⁶

6^e RTM

Chef de corps

- Colonel Baillif

Lieutenant-colonel adjoint : lieutenant-colonel Eberlé ; lieutenant-colonel Le Gouvello

Chef d'état-major : chef de bataillon Bernier

CAC : lieutenant de Sélancy

Compagnie mortiers : lieutenant le Bourgeois

Bataillons

- 1/6^e RTM : chef de bataillon Mariaux + (20/10/1944) ; capitaine Lorenzi ; chef de bataillon de Quincerot
 - o CB 1 : capitaine Simon
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Estadieu + (09/12/1944) ;
 - o 2^e compagnie : capitaine Roux + (25/11/1944) ;
 - o 3^e compagnie : capitaine Pégliasco ; lieutenant de Boutigny
 - o 4^e compagnie : capitaine Mathieu † (21/10/1944) ; capitaine Besnier † (08/12/1944) ;
- 2/6^e RTM : chef de bataillon Franco + (16/10/1944) ; capitaine Cothias
 - o CB 2 : lieutenant Collonnier
 - o 5^e compagnie : capitaine Jeanpierre
 - o 6^e compagnie : capitaine Fourrière
 - o 7^e compagnie : capitaine Lapostolle + (21/11/1944 & 28/01/1945) ;
 - o 8^e compagnie : capitaine Castel † (20/10/1944)
- 3/6^e RTM (ex 1/2^e RTM) : chef de bataillon Diebold
 - o CB 3 : capitaine Château
 - o 9^e compagnie : capitaine Jezequel
 - o 10^e compagnie : capitaine Bocquet
 - o 11^e compagnie : capitaine Vannuxem
 - o 12^e compagnie : capitaine Paulin

⁶ † Tué ; + blessé.

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

6^e RTM

« Magnifique régiment de tirailleurs, qui, sous les ordres du colonel Baillif, vient de se couvrir d'une gloire nouvelle au cours de la bataille de Haute Alsace.

Après avoir mené de durs combats dans les Vosges, au Haut-du-Faing, le 16 octobre 1944, où il a enlevé d'un seul élan cette position organisée de longue date et s'y est maintenu en dépit de contre-attaques renouvelées, menées jusqu'au corps à corps et appuyées par des feux très puissants d'artillerie et de mortiers.

Le 6^e RTM momentanément rattaché à la 1^{re} division blindée, a participé du 20 au 25 novembre à la délivrance de Mulhouse, puis, dans le cadre de la 4^e division de montagne, jusqu'au 10 décembre 1944, assuré la conservation de cette ville, malgré les attaques ennemies. Du 20 au 25 novembre, le 1^{er} bataillon (commandé par le capitaine Lorenzi) conquiert de haute lutte Uberstrass, Largitzen et Friesen, que l'infanterie allemande défendait en contre-attaquant avec l'appui de sept chars « Tigre Royal » dont quatre ont été mis hors de combat. Pendant la même période, le 2^e bataillon (commandé par le capitaine Cothias) arrive aux portes de Mulhouse, nettoie la ville et pousse la 5^e compagnie jusqu'au Rhin à Kembs.

Du 20 au 30 novembre, le 3^e bataillon (commandé par le commandant Diebold) dégage dans la région de Suarce et de Lepuix-Delle la ligne de communication sérieusement menacée de la 1^{re} division blindée et, ramené à Muhlouse, conquiert Heimsbrunn et Pont-d'Aspach.

Regroupé sous les ordres de son colonel à Mulhouse, maintient à Lutterbach notre unique tête de pont au nord de la Doller en repoussant les assauts furieux de l'ennemi et en contre-attaquant brillamment les 1^{er} et 8 décembre.

A perdu, au cours de cette période du 20 novembre au 10 décembre 1944, 22 officiers et 767 de ses tirailleurs. A largement vengé ses morts en infligeant à l'ennemi des pertes sévères et en lui capturant 510 prisonniers dont 10 officiers. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

2/6^e RTM⁷

« Splendide unité qui avait déjà fait ses preuves pendant la campagne d'Italie et qui vient d'accomplir un exploit magnifique en enlevant de haute lutte le Haut-du-Faing.

Sous le commandement du chef de bataillon Franco puis, après la blessure de celui-ci, du capitaine Cothias, s'est porté rapidement sur son objectif malgré un terrain abrupt et de nombreuses résistances ennemies. Parvenu sur le sommet du Haut-du-Faing, a été en butte pendant quatre jours à des contre-attaques importantes allant jusqu'au corps à corps, à des tirs massifs de mortiers et d'artillerie, à des feux d'écharpe de mitrailleuses et d'automoteurs. Malgré l'extrême fatigue de tous, des pertes sévères et les souffrances physiques dues à une pluie incessante, s'est cramponné farouchement sur le terrain conquis sans en perdre un pouce et a organisé sous le feu violent de l'artillerie un point d'appui solide que l'ennemi, après avoir subi lui-même de lourdes pertes, a renoncé à reprendre à ce bataillon ; a rempli ainsi intégralement la mission qui lui avait été confiée, donnant une fois de plus la preuve de

⁷ Il semble que cette citation aurait pu être précédée d'un autre, parue au JO du 9 décembre 1944 (décision n° 214). Elle est mentionnée dans le Gaujac (tome 3, page 187 avec d'ailleurs une erreur de numérotation puisqu'attribuée au 1/6^e RTM) ainsi que celle du 8 janvier (tome 3, page 188) ; l'historique du 6^e RTM ne retient que celle du 8 janvier 1945 qui aurait annulé et remplacé la première !

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

qualités manœuvrières de premier ordre et d'une trempe exceptionnelle. » (*Décision n° 278 du 8 janvier 1945*)

3/6^e RTM (ex 1/2^e RTM)

« Bataillon de traditions du 2^e régiment de tirailleurs marocains qui, sous les ordres du commandant Diebold, s'est affirmé tout au long de la campagne d'Alsace comme une unité d'élite, cohérente et manœuvrière. Avait déjà combattu brillamment au Haut-du-Faing (16-28 octobre 1944), dans Mulhouse et autour de Mulhouse (23-11 au 30-12-1944). A terminé la campagne par une action d'éclat en enlevant de nuit, le 28 janvier 1945, le faubourg sud de Cernay. Grâce à une préparation minutieuse, a surpris complètement l'ennemi, bousculant rapidement les premières résistances sans se soucier des pertes, nettoyant méthodiquement cette agglomération, défendue par de nombreux champs de mines et de violents tirs d'automoteurs. A conquis tout son objectif infligeant à l'ennemi des pertes sévères, capturant une cinquantaine de prisonniers, dont 10 officiers, plusieurs armes lourdes, deux canons, deux automitrailleuses et plusieurs véhicules. A prouvé ainsi, une fois de plus ses magnifiques qualités offensives qui méritent de la faire citer en exemple. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

3^e compagnie⁸

« Magnifique compagnie, ardente et animée du plus grand esprit offensif. Sous les ordres du capitaine Pegliasco, qui a su lui communiquer son allant et son dynamisme, n'a cessé, au cours des campagnes d'Italie et de France, de montrer les plus belles qualités militaires.

.../...

En France, sur le Haut-du-Faing, du 16 au 28 octobre 1944, au bois des Trembles, les 15 et 16 novembre, elle continue malgré des pertes sévères à se montrer toujours égale à elle-même. Le 1^{er} décembre, à Lutterbach, lancée au-delà de la Doller, pour reprendre à un ennemi fanatique une partie de la localité, elle se porte en avant et, brisant toutes les résistances, s'empare de son objectif et fait plus de 40 prisonniers.

Le 27 janvier 1945, aux ordres du lieutenant de Boutigny, elle participe au nettoyage du faubourg sud de Cernay, réduisant plusieurs îlots de résistance et faisant leurs défenseurs prisonniers. Le 30 janvier, au cours de l'attaque des lisières est de la localité, ses deux sections de premier échelon se jettent dans un élan irrésistible sur leur objectif qu'elles atteignent sans coup férir. Clouée au sol par des tirs d'arrêt puissants et des barrages d'armes automatiques infranchissables, en dépit des pertes sévères en cadres et en hommes, elle continue à se battre avec acharnement jusqu'au moment où, réduite à une trentaine de combattants, elle est relevée sur la ligne de feu, démontrant qu'elle maintient toujours intactes toutes ses plus belles traditions. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

6^e compagnie

« Très belle unité, sous le commandement courageux et énergique du capitaine Fourrière, s'était déjà fait remarquer en Italie et qui vient de se distinguer à nouveau sous les ordres du même chef au cours des opérations du 16 au 26 octobre 1944, dans la région de Cornimont (Vosges). Engagée le 16 octobre matin, en premier échelon de l'attaque, a engagé dans la région de La Charme de furieux combats contre des groupes ennemis qui s'opposaient à son débouché en direction du bois du Haut-du-Faing. Le 17 octobre, aux lisières avancées de ce bois qu'elle avait conquises la veille, a livré un combat corps à corps contre deux contre-attaques ennemies et les a clouées au sol. A tenu 10 jours, dont quatre jours d'une pluie incessante et quarante-huit heures d'un bombardement meurtrier par obus de gros

⁸ Citation globale pour la campagne d'Italie et la campagne de France.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

calibre. A eu une part décisive dans la conquête et la conservation du bois du Haut-du-Faing. »
(*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

12^e compagnie (ex 4^e compagnie du 2^e RTM)⁹

« Magnifique unité de fusiliers voltigeurs qui a, en toutes circonstances, fait preuve des plus belles qualités de courage, d'ardeur au feu. Avait déjà, comme 4^e compagnie du 2^e régiment de tirailleurs marocains, participé à la campagne d'Italie. Devenue 12^e compagnie du 6^e régiment de tirailleurs marocains, a participé aux combats des Vosges (octobre 1944) et d'Alsace. Le 27 janvier 1945, à l'attaque des faubourgs de Cernay, a enlevé l'objectif qui lui était assigné, bousculant toutes les résistances ennemies.../... » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

Section d'éclaireurs de montagne du 2^e bataillon

« Magnifique section qui s'était déjà distinguée en Italie et qui vient de se couvrir de gloire au cours des combats du 16 au 19 octobre 1944 dans la région de Cornimont. Engagée le 16 au matin au premier échelon d'attaque du bataillon, a mené dans la région de La Charme, contre des groupes ennemis qui contre-attaquaient, un furieux combat à la grenade au cours duquel elle a fait dix prisonniers. Le 17 octobre au matin, aux lisières avancées du bois du Haut-du-Faing qu'elle avait enlevées la veille, a, par le feu ajusté de ses fusils mitrailleurs et à la grenade, cloué au sol deux contre-attaques parvenues au corps à corps, tuant à elle seule trente ennemis dénombrés. Les 18 et 19 octobre 1944, a repoussé de la même façon deux autres contre-attaques. A tenu du 16 au 19 octobre 1944 au soir sous un bombardement meurtrier par obus de gros calibre et sous une pluie incessante l'objectif confié à sa garde. A du être relevé alors qu'elle ne comptait plus que 6 hommes, tous ses cadres ayant été tués ou blessés. Par son héroïsme a joué un rôle décisif dans la conservation du bois du Haut-du-Faing. »
(*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

Section d'éclaireurs de montagne du 3^e bataillon (ex 1/2^e RTM)

« Unité d'élite qui est devenue une véritable troupe de choc. Le 17 octobre 1944, lors d'une forte contre-attaque allemande, sur le Haut-du-Faing, est intervenue avec rapidité au point le plus menacé, enlevant à l'abordage deux mitrailleuses ennemies qui avaient réussi à s'installer sur une position importante. A ainsi rétabli une situation qui devenait critique, aux prix de lourdes pertes qui l'ont réduite à une poignée d'hommes.

S'était déjà fait remarquer au cours de la campagne d'Italie par l'audace et la témérité avec lesquelles elle avait su remplir les missions les plus délicates. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

De plus, ont été cités durant cette campagne.

- A l'ordre du corps d'armée :
 - o la 4^e compagnie¹⁰ (ordre général n° 210 du 30 novembre 1944)
 - o la section d'éclaireurs de montagne du 1^{er} bataillon (ordre général n° 347 du 10 janvier 1945)
- A l'ordre de la division :
 - o la 1^{re} compagnie (ordre général n° 349 du 10 janvier 1945)
 - o la 10^e compagnie (ex 2^e compagnie du 2^e RTM) (ordre général n° 485 du 28 février 1945)

⁹ Citation globale pour la campagne de libération de la France et d'Allemagne.

¹⁰ Cette compagnie est donnée citée à l'ordre de l'armée dans l'historique du 6^e RTM et citée à l'ordre du corps d'armée dans le livre de Gaujac.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- la 11^e compagnie (ex 3^e compagnie du 2^e RTM) (ordre général n° 1062 du 12 juillet 1945)
- 2^e section de fusiliers voltigeurs¹¹ de la 11^e compagnie (ex 3^e compagnie du 2^e RTM - ordre général n° 323 du 6 janvier 1945)

¹¹ Citation globale pour la campagne d'Italie et la campagne de France.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re} partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

6^e régiment de tirailleurs marocains, chronique d'un régiment marocain (1921-1963), par Pierre Carles et Georges Leconte, édité par l'amicale du 6^e RTM

Revue historique de l'armée n° 1952/3

La 4^e DMM, imprimé à Mulhouse (1945)¹